

Sonderdruck aus

Ann. Naturhistor. Mus. Wien	78	313—317	Wien, Dezember 1974
-----------------------------	----	---------	---------------------

## Une nouvelle espèce Méditerranéenne de Chrysopetalidae (Annelides Polychètes) <sup>1)</sup>

Par WERNER KATZMANN, LUCIEN LAUBIER et JEANETE RAMOS <sup>2)</sup>

(Mit 1 Textabbildung)

Manuskript eingelangt am 25. September 1974

### Zusammenfassung

Eine neue Art *Bhawania reyssii* n. sp. wird beschrieben. Diese Art ist der dritte Vertreter der Familie der Chrysopetaliden im Mittelmeer. Die Gattung *Bhawania* wurde damit auch zum ersten Mal im Mittelmeer nachgewiesen. *Bhawania reyssii* n. sp. kann bei sehr oberflächlicher Betrachtung mit *Chrysopetalum debile* GRUBE, 1855, verwechselt werden. *Ch. debile* ist jedoch ein charakteristischer Vertreter des im seichten Felslitoral befindlichen Phytals, während *B. reyssii* bisher ausschließlich auf tieferen organogenen Sanden beziehungsweise auf schlammigem Sand bis in über 60 m Tiefe angetroffen wurde.

- La famille des Chrysopetalidae est représentée en Méditerranée par deux espèces du genre *Chrysopetalum*, *C. debile* (GRUBE, 1855) et *C. caecum* LANGERHANS, 1880. Une troisième forme a été signalée des côtes du Liban, dans des sables organogènes, 10 mètres de profondeur, par LAUBIER (1966, p. 11) sous le nom de „Chrysopetalidae gen. sp. ?“. De nouvelles récoltes sur la côte catalane espagnole (baie de Rosas) conduisent RAMOS (1973) à rapprocher cette espèce du genre *Heteropale* JOHNSON, 1897. Enfin, de nouveaux exemplaires ont été récoltés par l'un de nous (W. K.) en Adriatique. L'étude comparée de ces divers individus permet de définir une nouvelle espèce de Chrysopetalidae. Toutefois, l'appartenance générique de cette forme n'est peut-être que provisoire, compte-tenu de l'état actuel de la systématique des Chrysopetalide.

---

<sup>1)</sup> Contribution n° 293 du Département Scientifique du Centre Océanologique de Bretagne.

<sup>2)</sup> Anschrift der Verfasser: Dr. Werner KATZMANN, I. Zoologisches Institut, Dr. Karl Lueger-Ring 1, A-1010 Wien; Prof. Dr. Lucien LAUBIER, Centre Océanologique de Bretagne, B. P. 337, 29273 Brest; Dr. Jeanete RAMOS, Laboratoire Arago, 66650 Banyuls-sur-Mer.

*Bhawania Reyssi* sp. n. <sup>3)</sup>

Matériel étudié

Adriatique, 43° 41' N et 15° 44' 2 E, 51 mètres de profondeur, 4 exemplaires parmi lesquels a été choisi l'holotype, déposé dans les collections du Musée d'Histoire naturelle de Vienne, Nat. Mus. Wien n° 13222.

Adriatique, 43° 35' N et 15° 52' E, 77 mètres de profondeur, 5 exemplaires.

Côte catalane espagnole, baie de Rosas, 1 spécimen, station 160, 42° 15' 6 N et 3° 09' 6 E, 10 mètres de profondeur, herbier à Posidonies.

Côte catalane française, Banyuls-sur-Mer, plusieurs exemplaires (RAMOS, 1973).

Description

L'holotype complet mesure 3,8 mm de longueur pour 0,7 mm de largeur pour 34 segments sétigères. Le dos est complètement recouvert par les palées dorsales, qui se croisent au niveau de la ligne médiane. Quatre gros yeux rouges sont visibles sur le prostomium.

Le prostomium porte une antenne impaire médiane, insérée sous la protubérance arrondie qui porte les yeux. Les deux antennes paires sont insérées sous l'antenne médiane, plus postérieurement. Enfin, les deux palpes sont situés tout à fait ventralement. Postérieurement, la bouche est recouverte par la lèvre buccale en forme de plaque triangulaire insérée au niveau du cinquième segment sétigère.

Le premier segment est très réduit, dépourvu de parapodes et de soies ventrales et dorsales. Il porte deux paires de cirres tentaculaires. Les cirres tentaculaires dorsaux sont insérés au niveau de la rame ventrale du second segment (ou premier segment sétigère), sur un cirrophore. Les cirres tentaculaires ventraux sont insérés au niveau de la base des palpes, sur un cirrophore. Une étroite bande de téguments reliant les deux cirrophores représente vraisemblablement la trace du segment tentaculaire.

La second segment, ou premier segment sétigère, est bien développé. La rame dorsale soutenue par un acicule porte quelques palées (5 au moins), et un cirre dorsal inséré sous les palées et au-dessus de la rame ventrale. La rame ventrale comporte un acicule et une série de soies composées à articles de longueur différente. Il n'y a pas de cirre ventral. La rame ventrale est fortement décalée vers la face dorsale par rapport aux autres segments sétigères.

Selon le système proposé par LAUBIER (1968) pour deux espèces de *Chrysopetalum* (*C. debile* et *C. occidentale*), la formule de céphalisation de *B. reyssi* sp. n. est la suivante :

$$\frac{0-1}{0-1} + \frac{S-N}{S} + \frac{S-N}{S-N}$$

---

<sup>3)</sup> L'espèce est très amicalement dédiée à M. Daniel REYSS.

Une nouvelle espèce Méditerranéenne de Chrysopetalidae

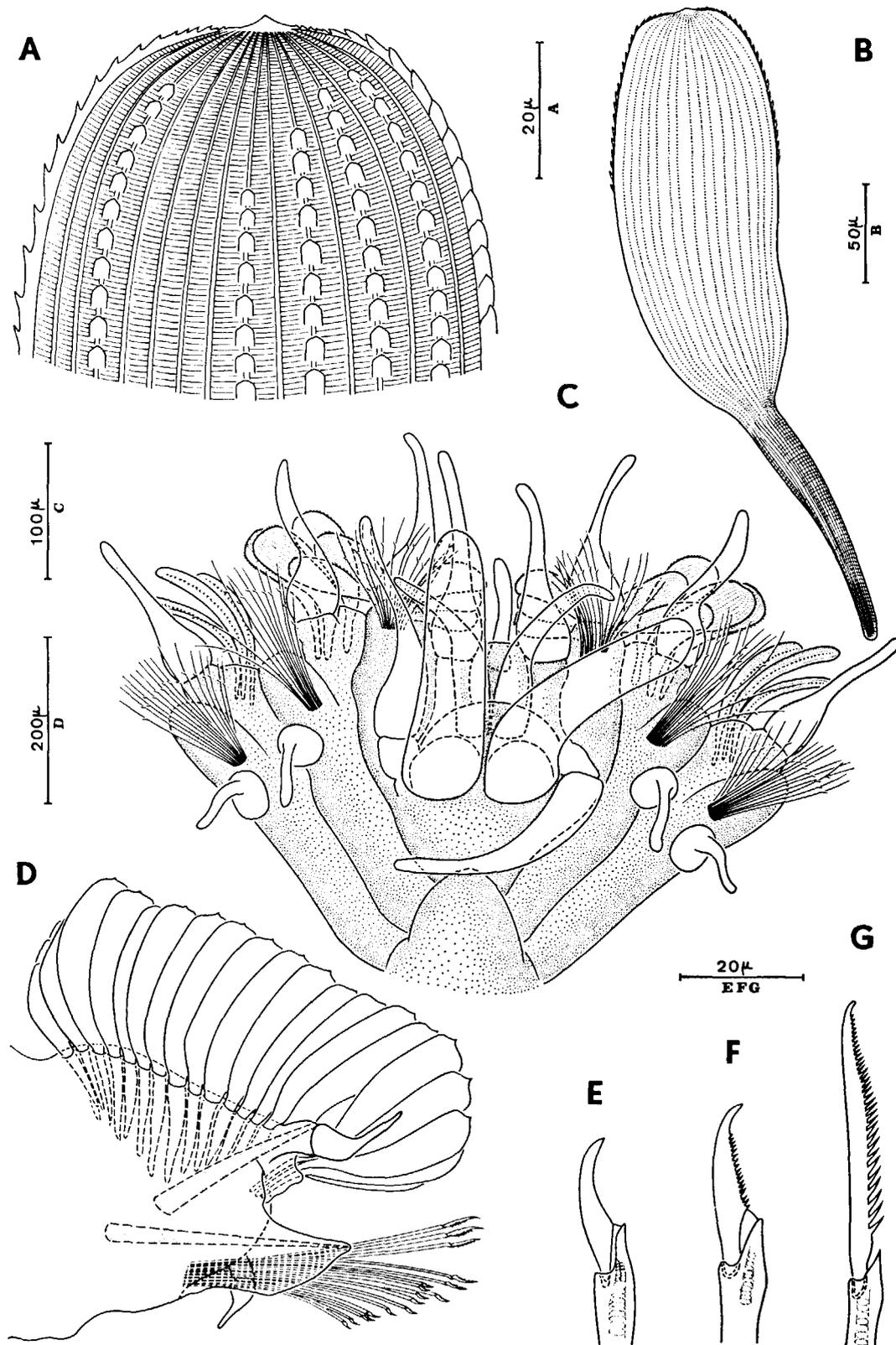


Fig. 1. *Bhawania reyssei* sp. n.; A, B, détail et vue d'ensemble d'une palée; C, région antérieure en vue ventrale; D, parapode moyen; E, soie composée ventrale inférieure à article lisse; F et G, soies composées ventrale à article spinigère, intermédiaire et supérieure.

A partir du second segment sétigère, les parapodes sont tous semblables, avec un cirre ventral subulé porté par un cirrophore.

Les palées sont élargies, symétriques, à extrémité arrondie avec une fine pointe médiane. Elles portent jusqu'à 16 à 18 côtes longitudinales, dont certaines sont ornées de protubérances régulièrement espacées (environ une sur deux dans les zones latérales, avec une répartition dissymétrique par rapport à la nervure centrale). Les bords portent également des protubérances arrondies. Les palées appartiennent toutes au même type, quelle que soit leur position sur le parapode. Il y a jusqu'à une vingtaine de palées par rame.

Les soies ventrales toutes composées appartiennent à deux types principaux. Les soies les plus ventrales ont un article court, recourbé en faucille, à bord concave lisse et unidenté. Les soies les plus dorsales ont un article spinigère allongé et droit, à extrémité unidentée. Entre ces deux types de soies, existent des soies intermédiaires à article plus ou moins court, à extrémité unidentée, mais toujours garni d'épines sur le bord concave.

Le corps se termine par le pygidium de forme triangulaire.

#### Discussion

L'appartenance générique de cette espèce a été particulièrement difficile à établir avec certitude. Nous avons essentiellement suivi les conclusions d'un travail récent de MILEIKOVSKY (1962), et notamment la clé de détermination des genres. La présence de palées d'un seul type, d'un segment tentaculaire à deux paires de cirres, l'absence de cirre ventral au premier segment sétigère, enfin la forme symétrique à extrémité arrondie des palées, conduisent immédiatement au genre *Bhawania* SCHMARDA, 1861. JORGE (1953) a vraisemblablement étudié *B. reyssi* sp. n., si l'on admet qu'il a incorrectement interprété le cirre tentaculaire ventral comme le cirre ventral du second segment (premier segment sétigère). LAUBIER (1966) a fait la même erreur d'interprétation quant à la position de cet appendice. On retrouve cette interprétation (que nous considérons comme erronée) dans le tableau de reconnaissance des genres établi par MILEIKOVSKY (1962, p. 653), ainsi que dans la clé plus récente proposée par ORENSANZ (1972, p. 489).

Nous avons pu vérifier sur des spécimens de *B. goodei* WEBSTER, 1884 identifiés par P. FAUVEL, et conservés dans les collections du Museum national d'Histoire naturelle, les caractéristiques génériques de la région céphalique (segment tentaculaire achète à deux paires de cirres tentaculaires, premier segment sétigère dépourvu de cirre ventral). Il faut signaler que DAY (1967) ne mentionne pas la présence des deux paires de cirres tentaculaires à propos de la même espèce.

Actuellement, et bien que le genre *Bhawania* comprenne des espèces à très grand nombre de segments, il paraît raisonnable de ranger la forme méditerranéenne dans ce genre.

Une nouvelle espèce Méditerranéenne de Chrysopetalidae

Il n'est pas possible, dans l'état actuel de nos connaissances sur les six espèces de *Bhawania* déjà décrites (HARTMAN, 1959), de comparer *B. reyssi* sp. n. avec ces espèces. Toutefois, compte tenu de la possibilité pour les écologistes de confondre cette espèce avec la forme méditerranéenne considérée comme commune, *Chrysopetalum debile* GRUBE, il nous semble préférable de décrire et de nommer cette forme intéressante. Du point de vue écologique, *C. debile* paraît localisé aux substrats rocheux, en zone médiolittorale et infralittorale, dans des peuplements végétaux. *B. reyssi* sp. n. est au contraire limitée aux substrats meubles sableux et vaseux, plus profondément.

Bibliographie

- DAY, J. H. (1967): A monograph on the Polychaeta of Southern Africa. Pt 1, Errantia. — Trustees of the Brit. Mus. (nat. Hist.) Publ., **656**, 1—458.
- HARTMAN, O. (1959): Catalogue of the Polychaetous Annelids of the world. Pt 1. — Allan Hancock Found. Publ., occ. paper, **23**, 1—354.
- JORGE, A. R. (1953): Contribution à l'étude des Chrysopétaliens. I. Sur le prostomium et les premiers segments chez les genres „*Chrysopetalum*“, „*Heteropale*“ et „*Bhawania*“. — Arqu. Mus. Bocage, **24**, 97—113.
- LAUBIER, L. (1966): Sur quelques Annélides Polychètes de la région de Beyrouth. — Amer. Univ. Beirut, Misc. Pap. nat. Sci., **5**, 9—23.
- (1968): Contribution à la faunistique du coralligène. VII. A propos de quelques Annélides Polychètes rares ou nouvelles (Chrysopetalidae, Syllidae et Spionidae) — Ann. Inst. Océanogr., N. S., **46** (2), 79—107.
- MILEIKOVSKY, S. A. (1962): On the morphology and systematics of Polychaets belonging to the family Chrysopetalidae E. EHLERS, 1864 (genera *Paleanotus* L. SCHMARDA, 1861, *Heteropale*, H. P. JOHNSON, 1897 and others) (en russe avec un résumé anglais). — Zool. Zh., **41** (5), 648—659.
- ORENSANZ, J. M. (1972): Los Anelidos Poliquetos de la provincia biogeografica argentina. I. Palmyridae (=Chrysopetalidae), Amphinomidae y Euphrosinidae. — Physis, **31** (83), 485—501.
- RAMOS, J. (1973): Annélides Polychètes du plateau continental de la côte catalane espagnole. Systématique et Ecologie. — Thèse Univ. Paris VI, 26. 9. 1973, ronéo.